

DOLE Social

200 manifestants devant l'hôpital spécialisé Saint-Ylie

Dans le cadre de la Journée nationale de mobilisation, 200 personnes ont répondu à l'appel intersyndical devant l'hôpital spécialisé du Jura à Saint-Ylie. Les manifestants dénoncent la baisse des moyens pour l'hôpital public et le recours par l'Agence régionale de santé (ARS), à l'offre de soins privée.

J eudi 14 novembre, à 10 heures, deux cents personnes ont répondu à l'appel intersyndical CGT-FO-USP (médecins de la psychiatrie), en se rassemblant devant le bureau du directeur, dans l'enceinte du centre hospitalier spécialisé (CHS) du Jura, à Dole. Ce mouvement s'est déroulé dans le cadre de la journée de mobilisation nationale et, pour la première fois, les médecins ont rejoint le mouvement aux côtés des personnels paramédicaux.

Les personnels du CHS Saint-Ylie étaient majoritaires dans la manifestation, ils ont été rejoints par des membres du collectif de défense des hôpitaux publics de

Dole, ainsi que par une quinzaine de Gilets jaunes.

« L'hôpital devient maltraitant »

« On se mobilise avec le mot d'ordre "hôpital mort" pour exiger des moyens financiers supplémentaires dans le cadre de la loi de financement de la Sécurité sociale, expose Patrice Jallon, représentant CGT au CHS. On refuse le nouveau plan d'austérité, la suppression de postes, le non-remplacement de départs. Et on refuse la privatisation. » Le responsable cégétiste cible le projet de l'ARS qui lierait la clinique Val Dracy (Saône-et-Loire) et le centre hospitalier de Lons. « Deux unités de deux fois 18 lits doivent être implantées au sein du CH Lons. L'une pour accueillir des patients en soins libres et l'autre pour les patients hospitalisés sous contrainte. Une implantation qui se fait au détriment des moyens alloués au CHS. »



Deux cents manifestants se sont réunis jeudi 14 novembre, à 10 heures, à l'hôpital spécialisé Saint-Ylie, devant le bureau du directeur. Photo Progrès/Nathalie BERTHEUX

« Nous sommes médecins et nous parlons au nom de la communauté médicale, expose le D^r Maxence Barba, membre de l'Union syndicale psychiatrique (PSP). L'ARS propose la privatisation plutôt que de donner à l'hôpital public les moyens de fonctionner. Nous dénonçons la baisse des moyens donnés par

l'ARS et nous prenons la parole désormais publiquement. »

« L'hôpital devient maltraitant et le problème, c'est qu'on nous impose des choses qui vont contre nos valeurs soignantes », témoigne un infirmier du pavillon admission. Une partie des manifestants a ensuite rejoint Dijon, pour se rendre au rassemblement

organisé à 14 h 30 devant l'ARS.

Des représentants du personnel du centre hospitalier Louis-Pasteur de Dole ont aussi rejoint la manifestation à Dijon. Mais sur l'ensemble du personnel de l'hôpital, « un seul médecin s'est déclaré gréviste ce jeudi », indique le directeur, joint par *Le Progrès*.

Nathalie BERTHEUX